



# BARRIÈRES OUVERTES

## Edition d'ASCQ

NOUVELLE SÉRIE

Prix de soutien : 0,50 fr.

MENSUEL

## PAIX SUR TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ

Quand on demande aux enfants et aussi à leurs parents quelle est la fête de l'année qu'ils préfèrent, tous répondent invariablement la fête de Noël.

Le caractère familial, populaire, simple et joyeux de la fête de Noël fait que chacun essaye d'oublier ses soucis pendant un moment et de participer à la joie de tous.

Et puis, c'est une fête où l'on se sent devenir meilleur : on pense un peu plus aux autres, on prépare des cadeaux pour rendre heureux ceux qui nous entourent, on pense aux plus «deshérités» pour leur apporter un peu de joie et de réconfort... En donnant, on donne quelque chose de soi-même, on se donne soi-même, et on se sent meilleur et plus heureux.

Noël c'est en effet d'abord la fête du PARTAGE... Jésus, Fils de Dieu est venu «partager» notre vie humaine, pour nous permettre de «partager» sa propre vie. Depuis lors, chacun s'ingénie à «partager» sa joie avec ceux qui l'entourent, ses enfants, ses voisins, son quartier.

Noël c'est aussi la fête de la «GRANDE RECONCILIATION» des hommes avec Dieu et entr'eux : «PAIX SUR TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ» chantaient les anges dans le ciel de Bethléem.

Cette année, dans le monde de gros efforts de paix ont été tentés et réussis : Au Pakistan, après un affrontement sanglant, on s'est réconcilié pour bâtir un nouveau pays dans la paix.

Au Vietnam, après trente années de guerre et plus d'un million de victimes, on a décidé de négocier et de faire taire les armes.

En Corée, le Nord et le Sud, opposés depuis si longtemps ont décidé de s'unifier.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1973 sera la «JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX». Journée de prière, de réflexion et d'efforts... N'avons-nous pas, nous aussi, à faire la paix en nous-mêmes, dans nos familles, entre voisins ou avec nos compagnons de travail ?

C'est dans cet esprit que je vous souhaite à tous, Ascquoises et Ascquois, une

« BONNE ANNÉE 1973 »  
année de paix, de réconciliation, de joie...

Année de «BONNE SANTÉ» aussi, en particulier pour ceux qui en manquent le plus, infirmes et malades...

Année de travail enfin et de vie meilleure... Que notre communauté Ascquoise devienne de plus en plus une grande famille où chacun et chacune seront heureux de vivre avec les autres et pour les autres.

## Pour Noël profane... Jésus est un prétexte

Il y a longtemps déjà que rues et magasins ont revêtu leurs plus belles parures et ont fait flamboyer leurs lumières, tant il est vrai que chaque année la préparation des fêtes est plus précoce. Les vitrines sont remplies de victuilles, les rayons croulent sous une avalanche et une débauche de cadeaux et de gadgets. Les restaurants et cabarets mettent la dernière main à leurs coûteux réveillons.

Pour être prêts à vendre le plus possible, les industries travaillent depuis plusieurs mois. Peu à peu, avec les années, les affaires de cette brève période deviennent un test pour les économistes, tant elles revêtent d'importance.

La fête en question, d'après le calendrier, c'est NOËL, donc la naissance de Jésus, la célébration du mystère de tout autre chose. NOËL, l'Incarnation. En réalité il s'agit pour les adultes, célèbre la nostalgie de l'enfance à tout jamais disparue, vécue en un temps où la possession des belles choses était plus un rêve qu'une réalité. Nous enjolivons le rêve et nous nous offrons, par enfants interposés et de plus en plus sans leur intermédiaire, toutes ces belles et riches choses dont l'envie en nous est insatiable.

Par là NOËL devient une des grand-messes de la soci-

été de consommation, après le Salon de l'Auto, celui de l'Enfance, et avant la semaine du Blanc. NOËL est la fête de l'opulence, le signe extérieur d'une volonté de puissance effrénée qui préside au destin de nos sociétés et les pousse à produire encore et toujours plus, pour consommer encore et toujours plus. Les marchands du Temple ont pris leur revanche et tiennent bien la place. Jésus est éliminé ou transformé en sucrerie mièvre... Ce n'est plus qu'un prétexte.

L'histoire Sainte, dont il est le centre, conteste fondamentalement cette opulence que nous étalons aujourd'hui avec une force inédite. C'est que le problème n'est pas neuf. Lorsqu'il y a quelques millénaires des hommes s'enhardissent à domestiquer la nature, inventant l'agriculture et l'élevage, leur cerveau était sans doute encore mal dégagé des instincts animaux, car d'emblée ils confondirent domination de la nature par l'homme et domination de l'homme par l'homme. On n'a rien changé depuis, si ce n'est renforcer les moyens d'assouvir la volonté de puissance sur l'homme. On n'imagine pas même d'alternative, tant dix mille ans d'histoire semblent ancrer la fatalité de l'impérialisme, en dépit d'écroulements dramatiques. Pour s'é-

viter la contestation, on a revêtu Dieu de notre propre puissance pour l'appeler Tout-Puissant et lui prêter un caractère jaloux, querelleur, guerrier et brutal...

Pourtant Dieu n'en a cure. A chaque fois qu'il intervient c'est selon un mode opposé et contestaire de la volonté de puissance.

Qu'on en juge. La promesse du salut est faite à Abraham. Or, qui était Abraham? Un caravanier semi-nomade, ignoré de tous les puissants du jour, âgé et sans descendance... Imagine-t-on de nos jours le succès d'une promesse divine faite à un caravanier du Sud-Yémen... et non à Nixon, Mao ou Brejnev ??

Quand Dieu accomplit la promesse et envoie son Verbe révéler qui il est, aventure qui commence avec la Nativité que nous fêtons à NOËL, que fait-il ? Il choisit Israël, pays colonisé, très éloigné de l'Empire Romain, et réduit à trois fois rien... La famille où naît Jésus est quelconque ni riche ni très pauvre. Et cependant c'est ce Jésus qui va dire et vivre l'Amour de Dieu le Père. Comment imaginer que ce Jésus, aussi socialement insignifiant, fasse connaître son message jusqu'aux confins de la terre ?

(suite page 4)



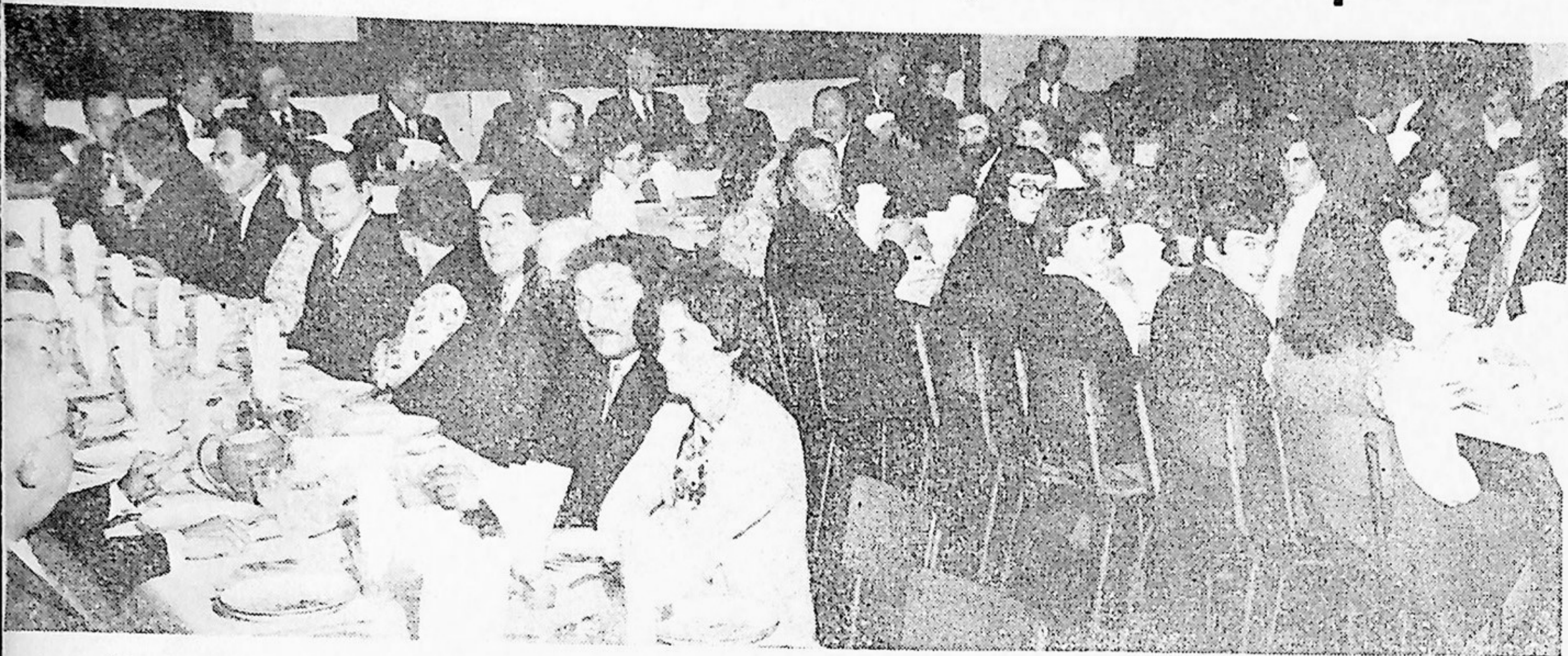
L'Equipe du journal paroissial BARRIÈRES OUVERTES  
vous souhaite

une Joyeuse et Sainte Fête de Noël  
dans l'amour, la paix et le partage.

une Bonne  
et Heureuse Année 1973  
avec la santé, le travail et une vie meilleure,



# La Philharmonie d'Ascq a organisé un souper



(Cliché « La Voix du Nord ».)

Les musiciens et leur famille cela faisait un joli groupe de 90 convives environ, heureux de se retrouver autour des tables bien garnies, salle de l'Estrielle.

M. Deconninck, adjoint au maire ; Me Claeys, président d'hon-

neur ; M. Castelain, président, se trouvaient parmi eux. M. Vandermarlière, adjoint, put aussi passer quelques instants en leur compagnie.

Avant de passer à table, le sous-chef M. Delécluse et les musiciens avaient préparé une

surprise pour leur chef M. Charles Libre, qui dirige la société depuis quarante années maintenant. Ils exécutèrent pour lui la marche de l'I.D.N. et l'ouverture légère.

Une belle sauterie prolongea cette soirée.



# Les musiciens de "L'Avenir" se sont recueillis



(Cliché « La Voix du Nord »)

Comme ils le font chaque année à l'occasion de la Toussaint les musiciens de «L'Avenir» se sont recueillis sur les tombes des membres disparus. Ils s'étaient donné rendez-vous au siège, puis

s'étaient rendus au cimetière en cortège.

Nous avons reconnu à cette cérémonie MM. Lepers, président Verdière, Wacquez et Dupriez

vice-présidents ; Dujardin, secrétaire ; Logez, trésorier et Leclerc, chef de la musique.

Notre photo : une vue des musiciens au cimetière d'Ascq.